Mélanges de Préhistoire Syrienne

I

Durant ces dernières années, la préhistoire a fait de rapides progrès dans le Proche-Orient. Certaines contrées cependant ont été favorisées plus que d'autres. Ainsi la Palestine, grâce aux efforts persévérants de quelques savants, en particulier de M. R. Neuville, de Miss Dorothee Garrod, et de F. T. Petre, a vu un grand nombre de tells et de cavernes minutieusement fouillés. Autour des grands centres, les champs ont été méthodiquement explorés. Ces recherches nous ont permis de « nous faire une idée générale des hommes qui ont habité la vieille terre de Canaan dans le cours des temps quaternaires, des climats dans lesquels ils ont vécu, et des animaux qui les entouraient » ; (1) et M. R. Neuville a pu dresser un commencement de classification des industries palestiniennes (2)

La Syrie proprement dite a été moins heureuse. On y a signalé des stations préhistoriques dès 1880, et peut-être bien avant. (3). Depuis la liste s'allongeait de temps en temps de quelques nouveaux gisements ; de sorte qu'au début de ce siècle, certaines études d'ensemble ont été faites sur la préhistoire syrienne. (4)

(1) « Le Préhistorique de Palestine » extrait de la *REVUE BIBLIQUE*, avril 1934 page 1

(2) Art. cit., p. 5.

(3) L. PELAGAUD ; « La Préhistoire en Syrie », Association française pour l'avancement des sciences, Reims, 1880, p. 848 - 857.

(4) F. J. ARNE, - *Stenalders fynd from Nordsyrien Fornvannen*, 1908.- Du même auteur, « Découvertes paléolithiques dans le Nord de la Syrie » in *L'ANTHROPOLOGIE*, 1909, vol. 20 p. 23 - 29.- NEOPHYTUS « La Préhistoire en Syrie Palestine », *L'ANTHROPOLOGIE*, 1917, v. 27. Cf quelques autres références in J. DE MORGAN, « Les Premières Civilisations », p. 111, note 4, 5.

Entre temps les explorateurs ne manquaient pas de signaler les dolmens et les monuments mégalithiques (1) ; ce qui a occasionné une petite polémique (2).

Cependant ni les cavernes, ni les alluvions n'ont été fouillés méthodiquement ; pour les stations de surface on se contentait de recueillir des pièces. Quant on les décrivait on le faisait d'après les idées reçues dans la préhistoire européenne. Depuis l'occupation française, de nombreuses Universités et Sociétés savantes se sont attaquées aux tells et aux villes anciennes, aucune n'a songé aux cavernes et aux autres habitations préhistoriques. La plupart des Tells fouillés ont livré, il est vrai, dans leurs couches inférieures des instruments en silex. Mais, semble-t-il, l'outillage ne devait pas être d'une richesse telle pour être l'objet d'une étude particulière et minutieuse. Quelquefois c'est par une mention qu'on les favorise, d'autres fois c'est par quelques lignes. (3)

Les études de J. de Morgan font date, sans contredit, dans la Préhistoire Orientale. Elles sont cependant incomplètes pour ce qui regarde la Syrie. En effet « les fouilles stratigraphiques sont les seules susceptibles de fournir des données d'une valeur scientifique », et l'éminent préhistorien n'a pas exécuté en Syrie des fouilles en règle.

Avec de Morgan, celui à qui la Préhistoire syrienne doit beaucoup est M. E. Passemard. Il a exploré certaines régions de la Syrie. Son entreprise a été couronnée de succès,

(1) W. EWING « A Journey in the Hauran » *Q. S. T.*, 1895, p. 67, 167.- MARK LIDZBARSKI « *Ephemeris für Semitische Epigraphik* Giessen, Töpelmann, 1911, vol. 3, p. 171-174.- PETER THOMSEN, « *Kompendium der palaestnischen Altertumskunde* » (1913) p. 23, note 9.- Ernest CHANTRE, « *Recherches Anthropologiques dans le Caucase* », p. 61 ; et après lui MONTELIUS, « *Der Orientu Europa* », p. 156 ; DECHELETTE, « *Manuel d'Archéologie préhistorique* » I, p. 418 ; NACKENZIE, in *Annual du P. E. F.*, I, p. 10 ; et même J. DE MORGAN, « *Les Premières Civilisations* », p. 153, note 2.

(2) « Les Prétendus dolmens de Tisnin » (Emésène), par S. RONZEVILLE, in *Mélanges de l'Université St. Joseph*, 1914-1921, p. 147-154.

(3) « L'Ancienne Qatna ou les Ruines d'El-Mischrifé au N. E. de Homs (Emèse) Deuxième campagne de fouilles, 1927, par le COMTE DU MESNIL DU BUISSON, in *SYRIA*, 1927, p. 20, 78. ; « Sourân et Tell-Masin » par DU MESNIL DU BUISSON in *BERYTHUS*, vol. II, 1935, p. 121. sq.

(4) *SYRIA*, 1923, vol. 4, p. 23-37.- *La Préhistoire Orientale*, T. III. L'Asie Antérieure - Paris 1927, p. 1-18.

puisqu'il a découvert une série de gisements. Il a publié la plupart de ses découvertes. (1)

Des fouilles stratigraphiques ont été menées avec succès par M. Alfred Rüst. Durant trois années, de 1930 à 1933, il a d'abord exploré méthodiquement les alentours de Nébeck et de Yabroud ; ce qui lui a permis de relever une série de stations de surface. Il a ensuite fouillé dans les environs immédiats de Yabroud, trois abris sous roche. Ses fouilles lui ont fourni un faciès encore inconnu de l'industrie acheuléenne; il lui a donné le nom de « Yabroudien ». L'heureux explorateur a publié un compte rendu de ses recherches dans la Revue Préhistorique (2).

D'autres fouilles ont été exécutées au Nord de la Syrie. Un résumé en a été donné dans la Revue Man (3).

Ces dernières années les fervents de la Préhistoire se sont multipliés. Un bon nombre d'entre eux cependant ne travaillent qu'en amateurs ; ils visent à recueillir de beaux échantillons et de belles pièces.

Actuellement deux membres de La Société Préhistorique Française, résidant à Damas, le lieutenant Charles Potut et M. Compant consacrent leurs loisirs à explorer les environs de Damas et même certaines parties du Désert syrien. Aussi M. Compant a déjà découvert une série de stations inédites. Il se propose de les publier prochainement.

Le Lieutenant Potut n'abandonne pas la Préhistoire, malgré ses multiples occupations. Il vient de publier dans le Bulletin de la Société Préhistorique Française un petit aperçu sur les gisements qu'il a reconnus.

Assurément la station la plus intéressante, prospectée par

(1) « Les terrasses alluviales de l'Euphrate, et les industries qu'elles contiennent », *COMPTE RENDU DE L'ACADEMIE DES SCIENCES*, 1926, vol. 183, p. 365-368. - « Mission en Syrie et au Liban », *B. S. P. F.*, vol. 24, p. 70 sq. - « Recherches préhistoriques dans les territoires de Syrie, du Liban, et des Alaouites », Association française pour l'avancement des Sciences, Congrès de Lyon, 1926 - 27, p. 462-465. - « Le Chalcolithien en France, en Egypte et en Syrie » *SYRIA*, 1927, p. 342-351.

(2) « Beitrag zur Erkenntnis der Abwicklung der vorgeschichtlichen Kulturperioden in Syrien », *Sonderdruck aus der Praehistorischen Zeitschrift*, XXIV, 1933, p. 205 - 218.

(3) « A Chalcolithic cave site in North Syria » Nov. 1933.

ces deux membres de la S. P. F. et par le Commandant Prévôt est celle de Katana . Le gisement s'étend sur un tell recouvert de cendres, où abondent les ossements , les tessons de poterie et les foyers. Il a fourni un outillage lithique très abondant et très intéressant. Son industrie dénote une influence des trois industries énéolithiques trouvées en stratigraphie et classées, en Palestine, à savoir le Ghassoulien, le Tahounien et le Cananéen (1). Je n'en voudrais de dire plus long, je laisse l'honneur de nous entretenir de cette belle station à ses heureux prospecteurs.

Nous souhaitons cependant que des fouilles en règle soient exécutées dans ce site intéressant. Il n'est pas improbable qu'il nous livre une civilisation aussi riche et aussi importante que celle de Teleilat Ghassoul et des autres Tells palestiniens ; il nous permettra ainsi de voir en terre syrienne les premières industries de l'âge du Bronze.

Nous souhaitons aussi qu'une élite de savants s'occupent de la Préhistoire syrienne, Qu'ils s'attaquent d'abord aux fouilles des Tells et des cavernes, sans négliger toutefois les gisements de surface. Ainsi grâce à leurs efforts persévérants seront mieux connues , les premières civilisations qui se sont épanouies en Syrie,

Yabroud, le 23.II.37

PÈRE JOSEPH NARBALLAH

(1) A comparer avec cette industrie celle de Ouadi Hallaoueh, décrite par M. R. Neuville dans *J. P. O. S.*, 1933.